

▶ Lecture rapide : vue du projet / implications disciplinaires / démarches / prolongements



L'artiste et la presse au XIXème siècle :

Peintres, caricaturistes et écrivains s'emparent d'un nouveau support et d'un pouvoir.

Un parcours pluridisciplinaire histoire, français, éducation civique et arts plastiques.

Un parcours pluridisciplinaire proposé par **Clarisse EVRARD** et **Sébastien LAMBERT**,
Enseignants au collège Jean Rostand de Marquise (62).

- VUE SYNTHETIQUE DU PROJET -

En français :

- Étude de la nouvelle et de ses liens avec la presse au XIXème siècle (les écrivains et la presse au XIXème siècle)
- Étude de la composition et du vocabulaire formel de la « une » de journal
- lecture de nouvelles réalistes et réalisation d'une Une de journal à partir d'une nouvelle réaliste
- Étude de l'image : le thème de la critique sociale, à travers la caricature, le dessin d'humour ou le dessin de presse.
- Étude du lexique de la critique sociale

Une tâche complexe assignée aux élèves.

La déstructuration (isolement des éléments et légende) d'une « une » de journal du XIXème relatant le travail d'un artiste (illustrateur, caricaturiste, écrivain) en première page.

- Rechercher, se documenter.
- Décrire, analyser, mettre en contexte cette « une ».

Restitution par supports numériques :

- Réaliser une production numérique collective.
- Publier.

En éducation civique :

- « Liberté de la presse et d'opinion : une conquête ».
- Débat d'actualité : Caricaturer, une « tradition » française ?

En histoire :

- Entre libertés et censure au XIXème siècle (de la Révolution française à la fin du XXème siècle) : des artistes s'engagent dans la presse.
- Le vocabulaire technique de la presse et les innovations (l'âge industriel).
- Ces « unes » signées qui ont fait l'évènement. Les caricaturistes face au pouvoir.
- Presse et émergence d'une opinion publique autonome. L'artiste, catalyseur d'opinion.

- MISE EN OEUVRE EN AMONT -

Dans le cadre de leurs enseignements disciplinaires, les professeurs préparent les élèves à une tâche impliquant diverses disciplines et mobilisant plusieurs capacités transversales.

En histoire :

- **Le chapitre sur « les temps forts de la Révolution et de l'Empire »** marque, en histoire, l'entrée dans le projet. Il est précisé aux élèves que la période illustre un moment important du sujet qui sera étudié en pluridisciplinarité. La lecture de la « déclaration des droits de l'homme et du citoyen » (26 août 1789) permet de relater les articles qui fondent la légitimité de la presse dès la période révolutionnaire et qui restent les droits sur lesquels s'appuient la presse, aujourd'hui encore (Articles 4 et 11). Un rapide visionnage de la séquence consacrée dans **le film « les années lumières »** met en relation le thème de la liberté de la presse avec les choix filmiques du réalisateur Robert Enrico (l'article 11 est illustré visuellement par un lieu : l'imprimerie ; un personnage connu des élèves : Desmoulins). Le professeur peut faire remarquer sans entrer dans de trop amples explications qu'il existe, dès lors, une presse déjà profondément divisée (révolutionnaire, ultra-révolutionnaire, contre-révolutionnaire), que les débats agitant la société dans une époque de bouleversements trouvent naturellement traduction dans les pages des journaux, dont la diffusion, aussi, se démocratise et accompagne la naissance d'une vie politique.
- **Le chapitre « Les fondements d'une nouvelle France »** est initié par une entrée concrète proposée aux élèves : « La presse et l'opinion publique de la Révolution à l'empire » (voir annexe N° 4) L'activité permet d'expliquer la naissance d'une opinion publique, corollaire de l'effervescence du débat et de l'un de ses vecteurs : le journal révolutionnaire. **La ressource « Gallica »** permet de visualiser ce à quoi pouvait ressembler le dit-journal révolutionnaire. L'activité de classe induit les rapports délicats entre la presse et le pouvoir. La notion de censure est alors expliquée quand, sous le consulat et l'Empire, la liberté du journaliste est entravée par une politique de coercition pour une presse accusée d'être « fautive de troubles ».
- **Les chapitres suivants consacrés à « l'âge industriel » et « La France de 1815 à 1914 »** : Durant l'étude des expériences politiques de la France durant le XIX^{ème}, le prisme de l'attitude du pouvoir à l'égard des journaux apporte matière au projet, tandis qu'il inscrit la problématique dans des enjeux civiques plus larges à mesure que se consolident la République et la démocratie (lois de la 3^{ème} République sur la liberté de la presse). L'animation de **l'exposition virtuelle de la BNF sur la liberté de la presse (parcours « presse à la une »)** est mise à profit pour comprendre les enjeux autour de l'apparition d'une presse d'opinion. Elle explique, aussi, de façon ludique, comment on fabrique un journal au moment où des innovations issues de l'âge industriel transforment en profondeur l'économie de la presse (la rotative) ...

En Education civique :

- **Dans le chapitre consacré aux « droits et libertés »**, une attention particulière est portée aux libertés de la presse et d'opinion matérialisées dans une société démocratique par le pluralisme des titres de presse (un jeu de comparaison de « unes » permet de comprendre les choix éditoriaux inhérents et met en lumière le choix de s'informer dans une société qui permet le pluralisme des opinions). Le recours au site Kiosko.net (en ligne : <http://kiosko.net/>) a permis de montrer la diversité des titres de la presse, parcourus de lignes éditoriales différentes et destinés à des « cibles » variées.
- **L'actualité tragique de janvier 2015** (attentat contre Charlie Hebdo) a rappelé à quel point les limites de la liberté d'expression et les menaces à la liberté de la presse restent des enjeux sociétaux très contemporains. Le projet présente, in fine, l'occasion de contextualiser des éléments de débats concernant le travail de la presse d'aujourd'hui (la liberté d'expression, le travail du caricaturiste, la déontologie journalistique etc...) et d'apporter la distance nécessaire à une compréhension critique des événements, en prenant appui, aussi sur des héritages (les origines de la presse d'opinion, le rappel des grandes dates ayant construit l'espace public laïc d'aujourd'hui ...). Rattachant ce sujet à des chapitres d'histoire récemment traités, le professeur peut rappeler la violence avec laquelle les caricatures sous la Révolution, puis sous le XIXème siècle, cristallisaient de façon acerbe les enjeux politiques et sociaux ...

En français :

Au cours de l'année, diverses activités menées en français ont préparé la production pluridisciplinaire :

1. des activités sur le XIXème siècle :

- Etude de la nouvelle réaliste (en particulier *Pierrot* de Guy de Maupassant)
- Etude de la nouvelle fantastique (nouvelles de Théophile Gautier, Washington Irving etc...)
- Etude de la comédie : *l'Intervention* de Victor Hugo (mise en avant du caractère engagé de la pièce, de la réflexion sur les conditions de vie des ouvriers au XIXème siècle)
- Etude du romantisme en peinture, en particulier *La Liberté guidant le Peuple* de Delacroix.

2. des activités spécifiques sur la presse :

- Analyse d'une caricature de Victor Hugo (caricature de Victor Hugo de Benjamin Roubaud parue dans le *Panthéon charivarique* en 1841).
- Etude du développement de la nouvelle en lien avec l'essor de la presse au XIX^{ème} siècle (réalisation d'un livret numérique didapage)
- Etude de la Une du Gaulois (lundi 9 octobre 1882) avec *Pierrot* de Guy de Maupassant
- Réalisation d'une Une à partir de la nouvelle *Pierrot* à l'aide d'un schéma de Une (voir annexe N° 3)

3. Activités de lexique sur l'ensemble de l'année :

- Le vocabulaire de la critique sociale dans le cadre d'un chapitre sur la lettre au siècle des Lumières
- Le vocabulaire du récit réaliste : la misère/la richesse, le bonheur/le malheur
- Le vocabulaire conventionnel de la structure d'une une de journal

Prolongements possibles en arts plastiques :

Ce projet s'inscrit dans les préconisations du programme d'arts plastiques :

- Il permet de travailler sur les éléments de rhétorique de l'image proposée en illustration : allégorie, métaphore, métonymie.
Exemple : à partir d'Anastasia, un travail possible sur le genre de l'allégorie.
Il permet de décrypter certains codes de l'image en illustration afin de les utiliser pour argumenter.
Il permet d'interroger le rapport de l'image aux pouvoirs.
Notamment ...
- Au-delà des inscriptions dans le programme de l'enseignement d'arts plastiques, diverses activités sont envisageables pour prolonger, compléter la déstructuration d'une « une de presse » ... parachevant le projet d'appropriation par l'élève de la forme et de la structure du média, dont la fin du XIX^{ème} a constitué le début de « l'âge d'or » :

Exemples :

-Déconstruire pour reconstruire une « une de journal » afin de lui donner une autre signification.

-Composer une œuvre personnelle à partir d'un matériau issu d'une « une » de journal, en se jouant des codes, des conventions, des maquettes et des typographies.

-S'inspirer des artistes qui ont pastiché, détourné la première page d'un quotidien : Jacques Villeglé, Braque, Picasso, Dada (en particulier Raoul Hausmann), John Heartfield. Ou s'inspirer des artistes qui ont contourné la censure.

- PLURIDISCIPLINARITE / MISE EN OEUVRE DE LA TACHE COMPLEXE -

Lors d'une séance commune, les professeurs associés dans le projet ont présenté la tâche complexe aux élèves :

Chaque groupe d'élèves s'est vu proposé la *mission* de déstructurer une « une de presse » datée du XIXème siècle. Lors de cette séance introductive au travail collaboratif, chaque binôme a été invité à choisir sa « une » parmi une petite vingtaine sélectionnée préalablement par les deux professeurs ...

Listes des « unes » proposées à l'étude aux élèves.

Le projet réside aussi dans une complémentarité des regards disciplinaires : certaines « unes » illustrent l'expression d'un artiste, d'un écrivain, emblématiques de l'époque. D'autres mettent en lumière des événements historiques d'importance du XIXème siècle. Elles traduisent aussi les modes, les genres littéraires, les habitudes sociales d'une époque. **Voir annexe 1 (images et liens vers internet).**

Nous avons déterminé quatre catégories différentes de « une » :

« Une et littérature »

- * *L'Eclipse*, 16 avril 1879 : la caricature d'Emile Zola
- * *Gil Blas*, 23 août 1882 : presse et nouvelle fantastique, usage du pseudonyme
- * *Le Petit Parisien* 24 mai 1885 : la mort de Victor Hugo
- * *Le Petit Parisien* 2 juin 1885 : les funérailles de Victor Hugo

« Une et société »

- * *Journal pour toutes*, 22 juin 1867 : presse et place de la femme dans la société
- * *Le Petit Parisien supplément littéraire illustré*, dimanche 14 juillet 1889 : le travail des mineurs.
- * *L'Enfant*, 15 juin 1901 : presse enfantine

« Une et politique » / « Pouvoir et presse »

- * *Le Charivari*, 27 février 1831 : presse et censure
- * *Comique annonce*, 13 septembre 1885 : caricature politique
- * *Le Grelot*, 20 juillet 1876 : autoportrait d'un caricaturiste, victime de la censure.
- * *L'Aurore*, 13 janvier 1898 : « J'accuse » de Zola.

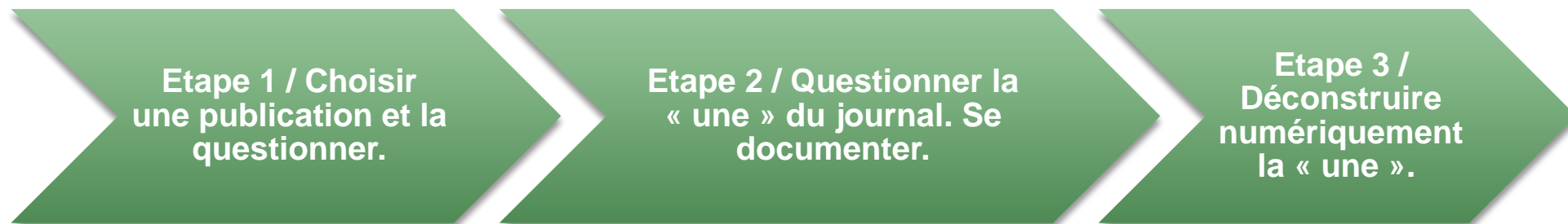
« Une / développement technique »

- * *La Caricature*, juin 1886 : Robida imagine le *Paris d'après* la construction du métropolitain.
- * *Le Petit Parisien, supplément littéraire illustré*, 2 juin 1889 : l'embrasement de la Tour Eiffel.
- * *Le Petit Parisien* 26 juillet 1909 : la traversée de la Manche par Blériot

Des thèmes transversaux sont aussi évoqués : des « unes » de presse d'information générale / d'autres de presse spécialisée ; une place faite à l'image signifiante : absence d'illustration / illustration / caricature / photographie / la place de la narration dans la « une ».

Démarche suivie.

L'expérimentation a été menée auprès d'une classe de 4^{ème} du collège Jean Rostand de Marquise. Les professeurs ont choisi de mener de conduire le projet de façon méthodique et très guidée auprès d'élèves issus d'une classe très hétérogène en terme de capacités.



1/ D'abord, chaque binôme a reçu, dans un premier temps, une reproduction papier de la « une » ainsi qu'un **questionnement général autour du journal** (annexe N° 2).

Ainsi, dans une 1^{ère} phase de recherche, il est invité à se renseigner sur le « titre » : dates de parution, spécificités, public visé. **Ces premières informations serviront à expliciter et commenter la « manchette » du journal** dans le projet de déstructuration.

2/ Puis, **l'attention est portée sur le contenu du journal en 1ère page**. Les professeurs se rendent disponibles pour aider la recherche documentaire et d'informations assistées d'internet. Les élèves sont invités à se documenter sur les contenus mis en avant dans la presse, **en questionnant évènements, personnes et artistes impliqués** et intérêt dans une perspective artistique.

Les consignes du travail sont, aussi, amendés et adaptés à chacun des travaux ... On recommande aux élèves d'utiliser les « mots » de la « Une », le vocabulaire conventionnel de structuration d'une « une » de presse, préalablement étudié en français (annexe N° 3).

3/ Les élèves travaillent, enfin, sur une reproduction de très bonne résolution de la une, issue du fonds numérique de **Gallica** ([portail « Presse et revue »](#)), dans le but d'explorer jusqu'aux plus petits détails.

A l'aide d'un outil numérique (Pointfix), ils isolent les éléments qui structurent la une, travail préparatoire à la publication. Ce travail de détournement explicite, une fois encore auprès des élèves en difficulté les attendus du professeur : commenter chaque élément constitutif de la « une ».

4/ Une restitution numérique du travail :

Plusieurs outils sont possibles pour restituer le travail de déstructuration accompli par les élèves : **réaliser une « image active » ou construire une page de « scrollytelling » notamment**. Ces deux types d'outils, relativement simples d'emploi, sont rapidement expliqués aux élèves. Ils ont, tous deux, le mérite de produire une ressource au graphisme attrayant, pour une publication web.



✓ **Réaliser une « Images actives »** : il s'agit d'un logiciel, développé par CANOPE – Académie de Versailles. L'outil permet d'isoler et de commenter des extraits d'une ressource iconographique. Il est téléchargeable à cette adresse : <http://images-actives.crdp-versailles.fr/>



✓ **Publier en scrollytelling** : On appelle *scrollytelling* la possibilité offerte par des outils en ligne de publier sur une page *unique* l'ensemble des informations d'un sujet (de l'anglais « to scroll »). La navigation dans la publication se fait uniquement grâce à la « souris » et la mise en page prend une configuration narrative uniquement verticale. Ces outils de *scrollytelling* permettent d'associer textes, images, vidéos et parfois sons et animations flash. L'expérience s'est limitée, ici, à l'agrégation de textes et d'images fixes.

Dans cette expérimentation, les professeurs ont privilégié la conception d'un storytelling avec les élèves. Cette possibilité est encore assez méconnue et très peu expérimentée. L'outil présenté aux élèves a, de plus, suscité leur intérêt car les travaux sont immédiatement disponibles et consultables en ligne, en classe comme à la maison.

Un exemple : [voir le scrollytelling d'Enzo et Alexis](#)

Les professeurs ont choisi de tester l'outil Atavist (<https://atavist.com/>). Au-delà du sentiment partagé par l'ensemble des élèves de produire facilement une page internet au design plutôt réussi, la réalisation du *scrollytelling*, directement en ligne, s'est effectuée très rapidement en permettant (par la création de sections successives) d'associer les « éléments » de la « une » avec les commentaires des élèves.

Retours sur expérience ...

Cette expérimentation a été menée en 4H. Cette classe, sans « option » et d'un niveau très moyen, est considérée par l'ensemble de l'équipe pédagogique comme peu investie dans les travaux scolaires. La participation orale est souvent jugée insuffisante ou trop irrégulière. Ces travaux, menés principalement en classe pupitre, se sont déroulés dans le courant du mois de mai.

- **Des points positifs indéniables :**

-**L'ensemble des élèves s'est prêté au jeu de la déstructuration.** L'activité a motivé même les plus faibles. Les productions sont très inégales, en qualité et en volume, mais la majeure partie des élèves a produit. Les élèves ont exercé des capacités très différentes : rechercher et sélectionner l'information, rechercher des ressources iconographiques, écrire, pratiquer les TICE etc...

-**Contrairement à une crainte des professeurs, les élèves se sont familiarisés assez vite avec la conception du *scrollytelling*.** L'usage d'un site (<https://atavist.com>) principalement en langue anglaise n'a pas posé de difficulté majeure : les élèves ont retrouvé les mots du numérique auxquels ils sont habitués (edit, upload, publish, update ...). Trois ou quatre élèves, plus avancés que les autres, ont été chargés d'aider ceux qui étaient le plus en difficulté dans le maniement de l'outil et le conseil lié à la mise en page (agrémenter le *scrollytelling* d'une image introductive, *par exemple...*).

-**Une publication des travaux instantanée.** Onze *scrollytelling* ont été réalisés sur internet.

- **Des réserves, des limites à souligner :**

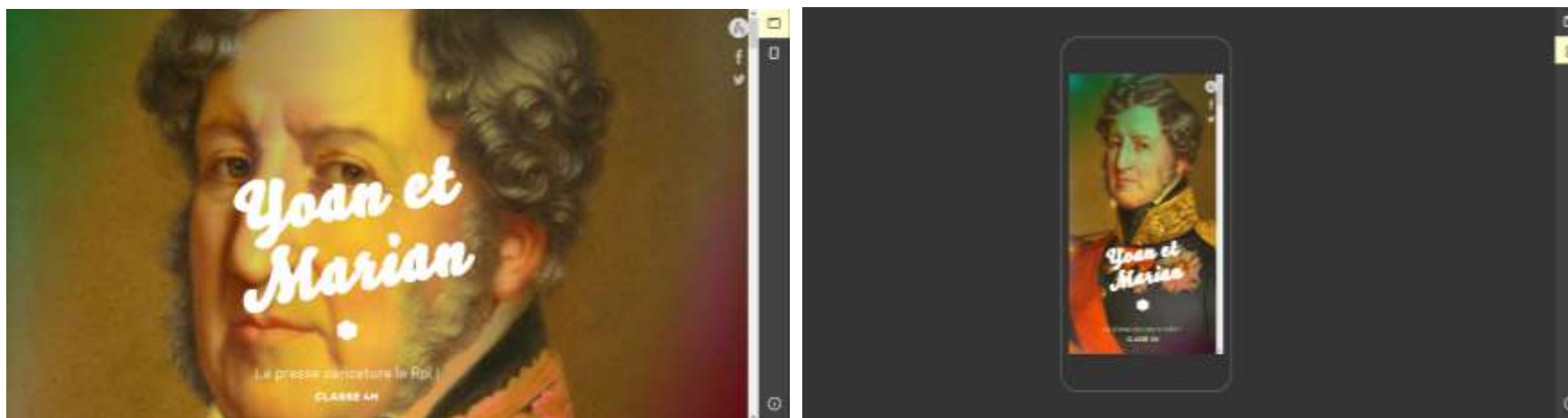
-**Difficile de se départir du copier/coller :** pour beaucoup d'élèves, une recherche d'informations peut se limiter à l'appropriation de phrases et de paragraphes issus d'internet. Il faut les faire reformuler, les obliger à des commentaires plus concis, ne mobilisant que des mots de vocabulaire qu'ils connaissent et savent exploiter couramment.

-**Deux binômes n'ont pas achevé le travail :** par désintérêt principalement. Ces élèves ont profité d'une configuration de travail laissant une large place à l'autonomie et à l'initiative pour peu travailler et bavarder (discrètement certes mais de façon nuisible pour leur avancée dans le travail).

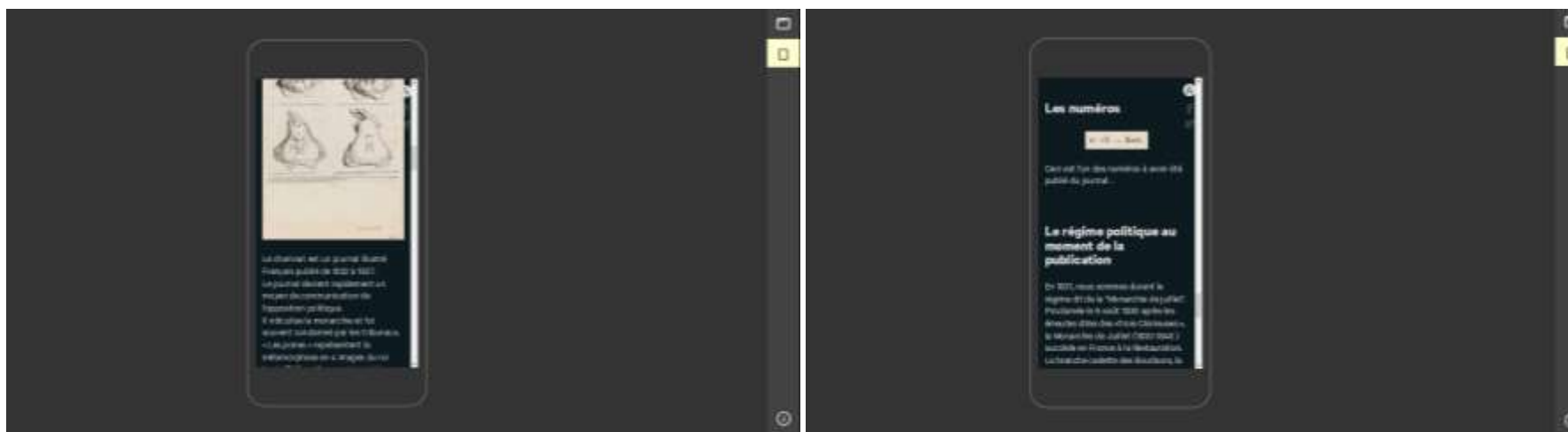
-**Le travail a nécessité 6 heures de travail en classe pupitre.** L'interdisciplinarité est appréciable aussi dans la possibilité d'inclure un projet chronophage dans le partage des heures nécessaires entre les disciplines associées (ici, le français et l'histoire).

-**Si certains élèves ont réalisé une mise en page assez élaborée, peu d'entre eux ont exploité toutes les possibilités de l'outil.** Les professeurs proposent donc d'autres exemples pour montrer les possibles. Exemple 1 / Exemple 2 : à venir.

Retours en images sur quelques travaux d'élèves ...



Yoan et Marian ont davantage joué que les autres élèves avec les paramètres de mise en page pour aboutir à un résultat très attrayant. La composition de leur *scrollytelling* est particulièrement bien adaptée aux supports modernes (smartphone/téléphone connecté). Ils ont apprécié la publication d'un travail prévu, aussi, pour une lecture nomade, sur matériel récent. [A voir en ligne sur smartphone](https://classe4h.atavist.com/yoan-et-marian) : <https://classe4h.atavist.com/yoan-et-marian>



Alexis et Enzo

Le Petit Parisien
 100 ANS
 DIMANCHE 3 JUIN 1889
 L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Le journal a été publié le dimanche 3 juin 1889 à Paris. C'est la Une du journal. Le nom de ce journal est l'embrasement de la Tour Eiffel. La signification de la vision est le premier article du journal, c'est le plus important. C'est un supplément illustré sur les faits divers majeurs de l'époque. Ce qui se passe à cette date, c'est l'embrasement de la Tour Eiffel pour la première fois, à Paris, capitale de la France au moment de l'exposition universelle.

titre du journal

Le Petit Parisien
 C'est le nom d'un journal de Paris qui parle du quotidien des Français.

peinture de la tour Eiffel

L'artiste qui a réalisé le titre de ce journal est Georges Garret. Georges Garret est un peintre français qui a représenté la Tour Eiffel à l'occasion de l'embrasement de la Tour Eiffel. Cette peinture est un grand succès car à l'époque le directeur du Petit Parisien veut lui racheter les droits pour les reproduire, afin de faire passer en lettres des copies.

article

AUX SOURDS

Voilà, le genre d'article que l'on peut trouver dans ce journal.

prix du journal

Deux pages - CINQ centimes

Prix du journal sur une semaine pour deux fois le journal illustré plus

l'embrasement

Description du tableau original
 Au premier plan On peut voir la Seine et le pont d'Iéna
 Au second plan On peut voir la Tour Eiffel et la cathédrale Notre-Dame de Paris et la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre.
 A l'arrière-plan On peut voir le ciel qui est éclairé par le scintillement de l'éclairage placé au dernier étage de la Tour Eiffel.

pont d'Iéna

Le pont d'Iéna aujourd'hui

construction de la tour Eiffel

[Voir la suite...](#)

Enzo et Alexis ont travaillé sur une « une » évoquant **la tour Eiffel et l'exposition universelle de 1889**. Sur les conseils des professeurs, ils ont décrit la une et l'illustration, en établissant des liens avec d'autres documents iconographiques montrant les lieux et/ou l'évènement montré (« l'embrasement de la Tour Eiffel»). Malgré tout, ils n'ont pas fait de lien explicite avec « l'âge industriel » ... alors que la leçon venait de s'achever !

La suite du travail est consultable à cette adresse : <https://classe4h.atavist.com/alexis-et-enzo>



Liza et Julie
Le Petit Parisien - la mine

J sur le petit Parisien : Liza Brulin, Julie Desnoire



L Le Petit Parisien est né le 10 octobre 1879 et a réagi comme un 72 août 1891. Il est le journal principal de la Seine-Inférieure. C'est un journal quotidien adressé à un public adulte. Le journal est publié le dimanche le 10 juillet 1888 par le Figaro et le Crédit au Petit Verpelleux a été et a composé sa « Une ». L'industrialisation de la mine à Saint-Etienne a été de la mine. Après la catastrophe des mines et les blessés sont transportés. Il a été publié pour mettre les gens au courant de cette tragédie.



L Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.



L Le Petit Parisien est né le 10 octobre 1879 et a réagi comme un 72 août 1891. Il est le journal principal de la Seine-Inférieure. C'est un journal quotidien adressé à un public adulte. Le journal est publié le dimanche le 10 juillet 1888 par le Figaro et le Crédit au Petit Verpelleux a été et a composé sa « Une ». L'industrialisation de la mine à Saint-Etienne a été de la mine. Après la catastrophe des mines et les blessés sont transportés. Il a été publié pour mettre les gens au courant de cette tragédie.



D Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.



B Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.

L Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.

O Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.



L Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.

D Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.

O Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.

L Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.

h Les journaux ont été créés en 1879. Le 10 octobre 1879, à Paris, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire. Le 10 octobre 1879, il est fondé par Louis Brulin et Henri Desnoire.

Liza et Julie ont travaillé sur une « une » dont l'illustration centrale évoque une catastrophe minière. Les élèves se sont montrées très méthodiques dans le découpage des éléments, l'élaboration des commentaires et l'usage du vocabulaire conventionnel de la « une ».

La suite du travail est consultable à cette adresse : <https://classe4h.atavist.com/liza-et-julie>



Maxence et Ryan ont travaillé sur une « une » illustrée par le caricaturiste Alfred le Petit. Si le découpage des éléments n'a pas posé problème, les deux élèves se sont contentés d'agréger des textes « copiés/collés » sur internet. Le travail de reformulation demandé n'a pas été totalement réalisé ... Très enthousiastes au début du projet, ils ont fini par se lasser ... Deux autres élèves, Maxime et Francky, souvent en difficulté en histoire et en français, ont produit un petit travail, très lacunaire, mais réalisé avec beaucoup d'application : <https://classe4h.atavist.com/francky-et-maxime> (aucune correction n'a été apportée par les professeurs).

Voir les travaux d'élèves :

- Yoan et Marian présentent le « *charivari* » - édition du 27 février 1831 : <https://classe4h.atavist.com/yoan-et-marian>
- Enzo et Alexis présentent le « *petit parisien* » - édition du 3 juin 1889 : <https://classe4h.atavist.com/alexis-et-enzo>
- Gaston et Rudy présentent le journal « *l'Aurore* » - édition du 13 janvier 1898 : <https://classe4h.atavist.com/gaston-et-rudy>
- Manon et Philippine présentent le « *charivari* » du 27 février 1831 : <https://classe4h.atavist.com/philippine-et-manonmdy72>
- Liza et Julie présentent le « *petit parisien* » - 15 octobre 1876 : <https://classe4h.atavist.com/liza-et-julie>
- Maxence et Ryan présentent le « *grelot* » : <https://classe4h.atavist.com/maxence-et-ryan>
- Mathilde et Astrid présentent le « *journal pour toutes* » - édition du 22 juin 1867 : <https://classe4h.atavist.com/mathilde-et-astridyth6>

Les professeurs présentent d'autres exemples pour montrer toutes les possibilités en terme pédagogique et formel (mise en page).

- **Gil Blas, 23 août 1882** : presse et nouvelle fantastique, usage du pseudonyme
- **La Caricature, juin 1886** : Robida imagine le *Paris d'après* la construction du métropolitain.

- QUELQUES RESSOURCES NUMERIQUES -

- Les expositions virtuelles de la BNF.

http://enfants.bnf.fr/parcours/presse/index_expo.html

<http://expositions.bnf.fr/presse/expo/salle1/index.htm>

<http://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/les-principaux-quotidiens>

- D'autres ressources en ligne convoquées :

L'histoire par l'image : <http://www.histoire-image.org/>

Des affiches de lancement de roman feuilletons : http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=522

Caricatures et caricature : <http://www.caricaturesetcaricature.com/>

- Outils numériques mobilisés :

-Un générateur de PDF cliquable.

-Images actives de l'Académie de Versailles : <http://images-actives.crdp-versailles.fr/>

- Presse et vocabulaire :

Le glossaire des termes de la presse sur le site du ministère de la culture : <http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/clemi/definitions.htm>

D'autres ressources utilisables :

- Des web documentaires :

Les enjeux autour de la caricature de presse aujourd'hui : <http://cartoons.arte.tv/>

Les vingt ans de l'agence CAPA : <http://www.20ans-capatv.com/>

- Pistes complémentaires :

-Titres de la presse numérisés par la BNF : http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/anx_pres/a.historiques_titres_de_presse.html

-Semaine de la presse (23 au 28 Mars 2015, thème « Une info, des supports »)

<http://eduscol.education.fr/pid23666-cid57969/23eme-semaine-de-la-presse-et-des-medias-dans-l-ecole.html>

-Visite-atelier atelier « Accidentelle » à la Cité de la Dentelle et de la Mode à Calais (visite-atelier axée sur la révolution industrielle, la lecture d'articles de presse et la rédaction d'un article) http://www.cite-dentelle.fr/IMG/pdf/offrepedagogique_coll.pdf

Diverses conclusions sont possibles par un jeu des comparaisons des « unes » étudiées et les résonnances actuelles :

-**Montrer que la structure et le choix documentaire de la « une » est aussi (et surtout) le fruit des conditions techniques d'une époque** (mettre en lien diverses « unes » et les progrès techniques de la presse, du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui : invention de la rotative, apparition de la photographie ...). Par les relais et la diffusion possible de l'œuvre, la presse implique l'artiste, l'écrivain, le caricaturiste ... la presse crée des métiers d'arts appliqués : typographe, maquettiste, et aujourd'hui infographiste ...

-**Montrer que la diversification de la presse (émergence d'une presse spécialisée) est aussi le reflet d'une évolution sociale et d'un éclatement des publics.** D'une évolution aussi des préoccupations et des goûts des publics (le faits divers du « petit journal » ...).

-**Montrer que la communication d'informations engage la responsabilité des auteurs.** Entre le XIX^{ème} siècle et aujourd'hui, les limites à l'expression ont changé de nature : de la censure liberticide à l'émergence d'une déontologie journalistique.

-**Quelle « une » à l'heure de l'internet ?** la production d'un *scrollytelling* illustre aussi que la diffusion de l'information à l'heure de l'internet a concurrencé, bouleversé les codes conventionnels de la « une » de presse : la verticalité, l'hypertexte, la mise en réseau des articles, la diversité des documents (y compris multimédia). La dématérialité favorise la crise d'une presse papier, condamnée à se réinventer... et à modifier sa « une » dans la complémentarité avec les nouvelles sources d'information aujourd'hui.

Sur tous ces aspects, l'étude de la presse au XIX^{ème} n'est qu'un prétexte pour parler aux élèves de « notre société de la communication et de l'information » et de ses enjeux sociétaux.



Collège Jean Rostand

Marquise – Académie de Lille

Proposition pédagogique :

Clarisse EVRARD, professeur de français.
Sébastien LAMBERT, professeur d'histoire.

Un travail entrepris dans le cadre des TRAAM histoire des arts 2014-2015 avec la participation des élèves de 4^{ème} H du collège Jean Rostand de Marquise.



ANNEXE 1 : « Trouver les « Unes » grâce au portail « Presse et revue de Gallica » :

La majeure partie des « unes » utilisées est disponible en très bonne résolution grâce à une requête « dates » sur :
<http://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/les-principaux-quotidiens>



ANNEXE 2 : Pour débiter le travail, une fiche avec un questionnement général, commun à toutes les unes.



DOCUMENT ACCESSIBLE EN HD : [adresse web](#)

1/ Se renseigner/ Se documenter sur :

- la publication (le journal)
- l'artiste impliqué dans la « Une » de ce journal. Définir une petite biographie et quelques caractéristiques de son travail artistique.
- La signification de la « Une » dans le contexte de son époque.

2/ Travail sur le logiciel « images actives » : Déstructurer l'image en associant à des zones sensibles les explications nécessaires pour la comprendre. Utiliser le vocabulaire en usage pour décrire une « une » de presse.



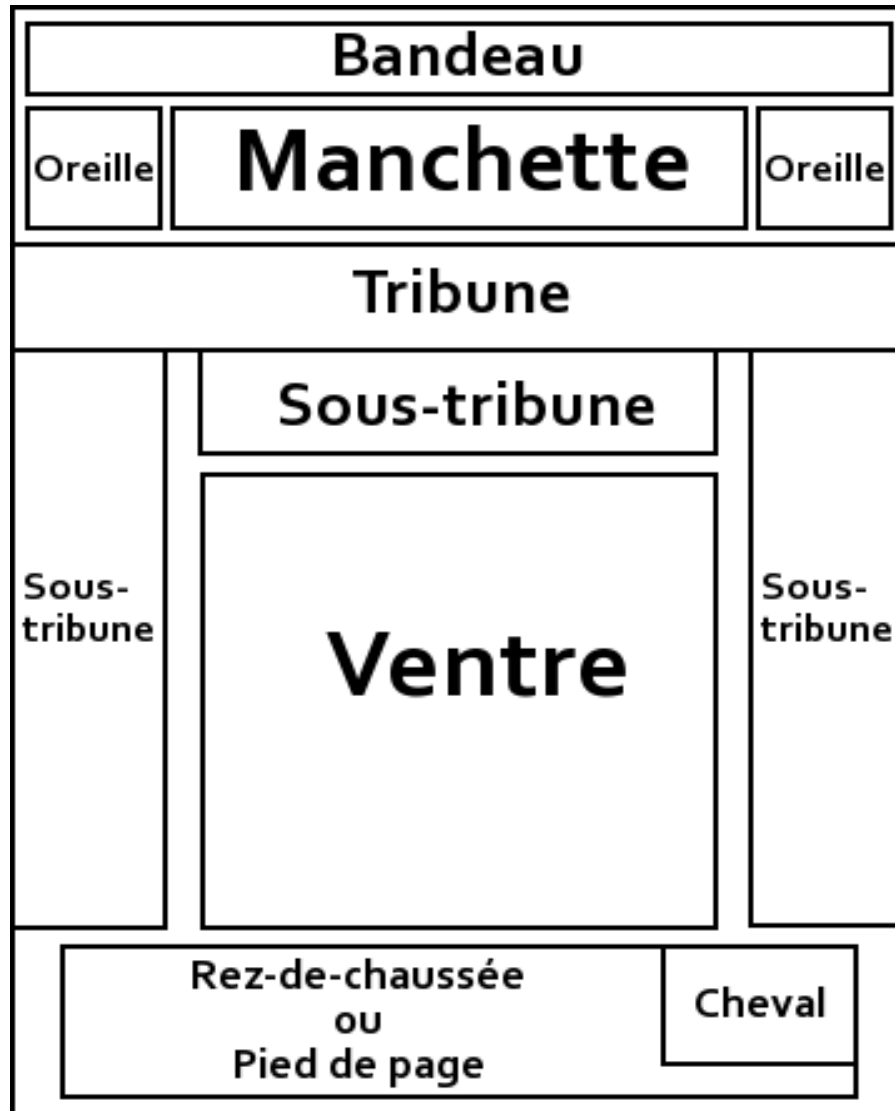
DOCUMENT ACCESSIBLE EN HD : [adresse web](#)

1/ Se renseigner/ Se documenter sur :

- la publication (le journal)
- l'artiste impliqué dans la « Une » de ce journal. Définir une petite biographie et quelques caractéristiques de son travail artistique.
- La signification de la « Une » dans le contexte de son époque.

2/ Travail sur le logiciel « images actives » : Déstructurer l'image en associant à des zones sensibles les explications nécessaires pour la comprendre. Utilise le vocabulaire en usage pour décrire une « une » de presse.

ANNEXE 3 : Structuration de la « Une » et vocabulaire conventionnel.



Vocabulaire de la Une :

Bandeau : gros titre au-dessus de la manchette

Manchette : nom du journal, prix, date, numéro (fiche d'identité du journal)

Oreilles : à gauche et à droite de la manchette, souvent occupées par un titre renvoyant en page intérieure ou par une publicité

Tribune : le ou les gros titres

Sous-tribune : emplacement sous la tribune, occupé par des éditoriaux, des débuts d'articles, des illustrations,

Ventre (milieu de page) : emplacement souvent illustré ou occupé par un article important

Rez-de-chaussée (pied de page) : diversement utilisé ; parfois pour des articles ou des commentaires

Cheval : en bas à droite, dans le pied de page, un article qui continue en page intérieure

Source : <http://blog.crdp-versailles.fr>

ANNEXE 4 : Activité introductive en histoire.

« Liberté de la presse » : De la Révolution à l'Empire 1/ 2 :

A partir de liens internet :

Recherche l'article de la [déclaration des droits de l'homme](#) qui est consacrée à cette liberté :

Recopie-le dans son intégralité

A l'aide de cette [animation](#), complète les cadres permettant d'identifier certains éléments de la gravure :



Dans cette gravure, nous sommes dans une

La foule est représentée

Ce document célèbre

Qu'appelle-t-on la censure ? Est-elle d'actualité sous la Révolution ?

A l'aide de cette [animation](#) disponible sur « l'histoire par l'image » :

De quelle façon, se vendent les journaux sous la Révolution ?

Pourquoi les événements de la Révolution conduisent à la hausse des ventes ?

Relève le nom de plusieurs journaux révolutionnaires et les auteurs associés.

Liberté de la presse : De la Révolution à l'Empire 2/ 2 :

A partir de liens internet :

Qu'en est-il de la liberté de la presse sous Napoléon ?

Retrouve les informations utiles pour répondre aux questions suivantes, dans ce site internet :

<http://dipelisson.free.fr/censure/empire1.htm>

Que prévoit le décret du 18 mai 1804 ? En quoi, pose-t-il problème pour la liberté de la presse ?

Que prévoit le décret impérial du 5 février 1810 ?

Comment Napoléon utilise-t-il la presse ? De quelle façon, la met-il à son service ?

Combien reste-t-il de journaux parisiens en 1811 ?

SYNTHESE d'INFORMATIONS

Quelle action, Napoléon a-t-il mené à l'égard de la liberté de la presse acquise en 1789 ?

Au cours du XIX^{ème} siècle, la liberté de la presse en France n'est pas toujours assurée. Napoléon, mais aussi d'autres régimes politiques, pratiquent la censure (voir page précédente). Recherche qui est Mme Anastasie ? Comment est-elle souvent représentée ?